

*Pour nous* le Taiseux est d'abord le comte de Vianden, « premier feudataire du Luxembourg et qui, à ce titre, avait le droit de prendre la parole au Siège des Nobles, au nom de toute la noblesse du pays. » \*)

Voici ce que nous savons de Vianden pendant l'époque qui nous occupe. En 1549 un METTERNICH en était le bailli ; deux ans plus tard c'était un VELBRUCK, seigneur de Beaufort. Le nom du Taciturne se retrouve sur deux chartes : en date du 30. 6. 1550 il autorise la perception d'une taxe de 1 florin sur chaque foudre de vin indigène débité dans le comté et de 2 florins sur chaque foudre de vin étranger ; le 26. 6. 1566 Guillaume d'Orange confirme à ses sujets luxembourgeois les lettres d'affranchissement qu'ils avaient reçues en 1308 du comte Philippe II de Vianden.

En 1566 le roi d'Espagne Philippe II lui enlève le comté de Vianden et les seigneuries de Dasbourg, St-Vith et Butgenbach pour les donner en usufruit viager au gouverneur P. E. de MANSFELD. \*\*) Ce dernier nomma bailli Guillaume de WILTHEIM, qui prit résidence à Dasbourg. (43)

Le Taiseux est aussi le premier en date de nos maîtres de forges. En effet, c'est lui qui fit construire en 1564 un four au bord de l'Our, à l'emplacement de l'actuelle chapelle St-Roch. Le minerai devait être livré par la mine de Mettendorf et des ouvriers spécialisés furent amenés du Siegerland. En suite de la dépossession de 1566 l'exploitation fut abandonnée, les forgerons, qui étaient protestants et qui ne tenaient pas à tomber entre les griffes de l'Inquisition, préférant regagner leur patrie allemande. (45)

Dans la collection de taques Treinen se trouve une plaque de fourneau dont les armoiries de Guillaume de Nassau ont été décrites comme suit par M. Jules Vannérus : Ecartelé : au 1. d'azur à un lion d'or accompagné d'un semé de billettes du même (*Nassau*) ; au 2. d'or à un lion léopardé de gueules (*Catzenellenbogen*) ; au 3. de gueules à la fasce d'argent (*Vianden*) ; au 4. de gueules à deux lions léopardés d'or, passants, rangés en pal (*Diets*). Brochant en coeur, un écusson écartelé : aux 1. et 4., de gueules à la bande d'or (*Chalon*) ;

\*) Comme le relève M. Vannérus, Philippe de Marnix, partisan de Guillaume I<sup>er</sup>, eut donc tort de parler de lui comme d'un « seigneur souverain, notamment dans la terre de Viane, qui ne relève que de Dieu et de son épée. » (42)

\*\*) De 1576 à 1577, pendant que le gouverneur de Mansfeld était retenu prisonnier par les insurgés à Bruxelles, la maison de Nassau-Wiesbade-Idstein entra en contact avec le Luxembourg en ce sens que l'épouse du comte Joachim de MANDERSCHIED, chargé de l'administration des affaires luxembourgeoises à titre intérimaire, était issue de ladite branche des Nassau. (44) Après la mort de son mari, la comtesse de Manderscheid provoqua assez d'agitation au duché de Luxembourg en introduisant la Réforme dans ses terres. Au début de 1597 le Conseil provincial la somma même, sous peine de confiscation de ses biens, d'expulser les prédicateurs protestants et de les remplacer par des curés catholiques.